



**Sécurité alimentaire**

12-20 rue Voltaire – 93100 Montreuil – France

Tél. : 01.42.87.06.67

site web : [www.afriqueverte.org](http://www.afriqueverte.org)

mail : [afriqueverte@wanadoo.fr](mailto:afriqueverte@wanadoo.fr)

et [www.facebook.com/afrique.verte.international](http://www.facebook.com/afrique.verte.international)

## Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

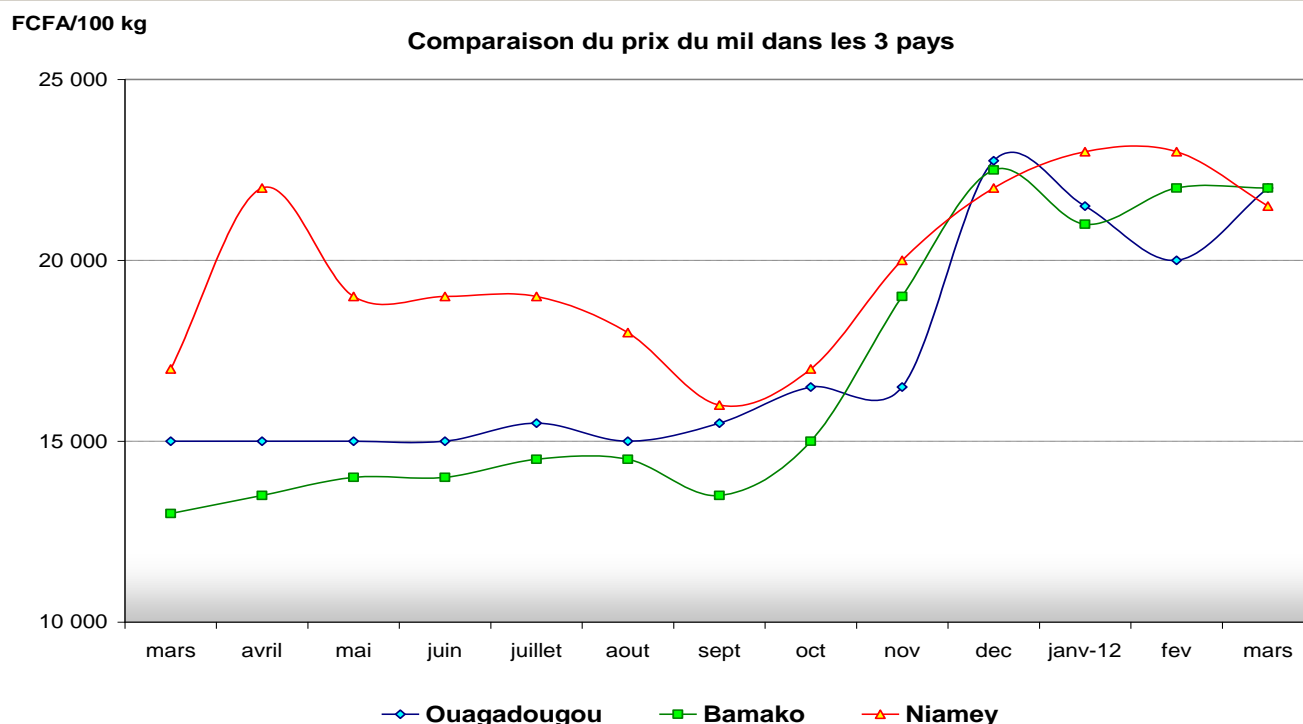
Suivi de campagne n°131 - début mars 2012

**Stabilisation des prix au Niger : effet des interventions de l'État et des partenaires ?**

**Marché assez instable au Mali, hausses au Burkina.**

**AFRIQUE VERTE AU NIGER ORGANISE AVEC LE GROUPE AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL  
 UNE BOURSE INTERNATIONALE À NIAMEY, LES 21 ET 22 MARS 2012  
 OPÉRATEURS MOBILISEZ-VOUS POUR APPROVISIONNER LE NIGER,  
 CONTACTEZ NOUS POUR LES OFFRES ET LES DEMANDES !!!**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



#### Comparatif du mil début mars 2012 :

Prix par rapport au mois passé (février 2012) :

**+ 10% à Ouaga, stable à Bamako, - 7% à Niamey**

Prix par rapport à l'année passée (mars 2011) :

**+ 47% à Ouaga, + 69% à Bamako, + 26% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Mais Importé
Zinder	Dolé	46 000	21 500	20 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	21 000	17 500 importé	21 000
Dosso	Grand marché	44 000	20 500	19 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	27 000	22 500	22 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	26 000	24 000	26 000
Niamey	Katako	43 000	22 000	18 500	20 000

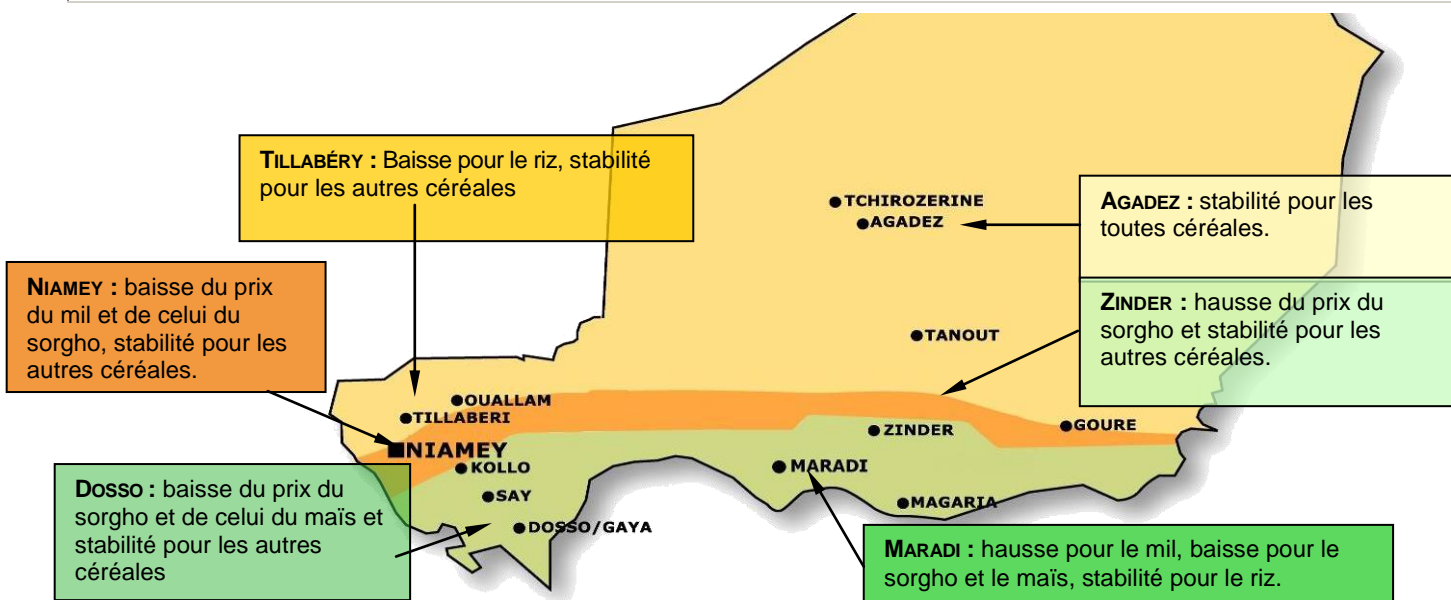
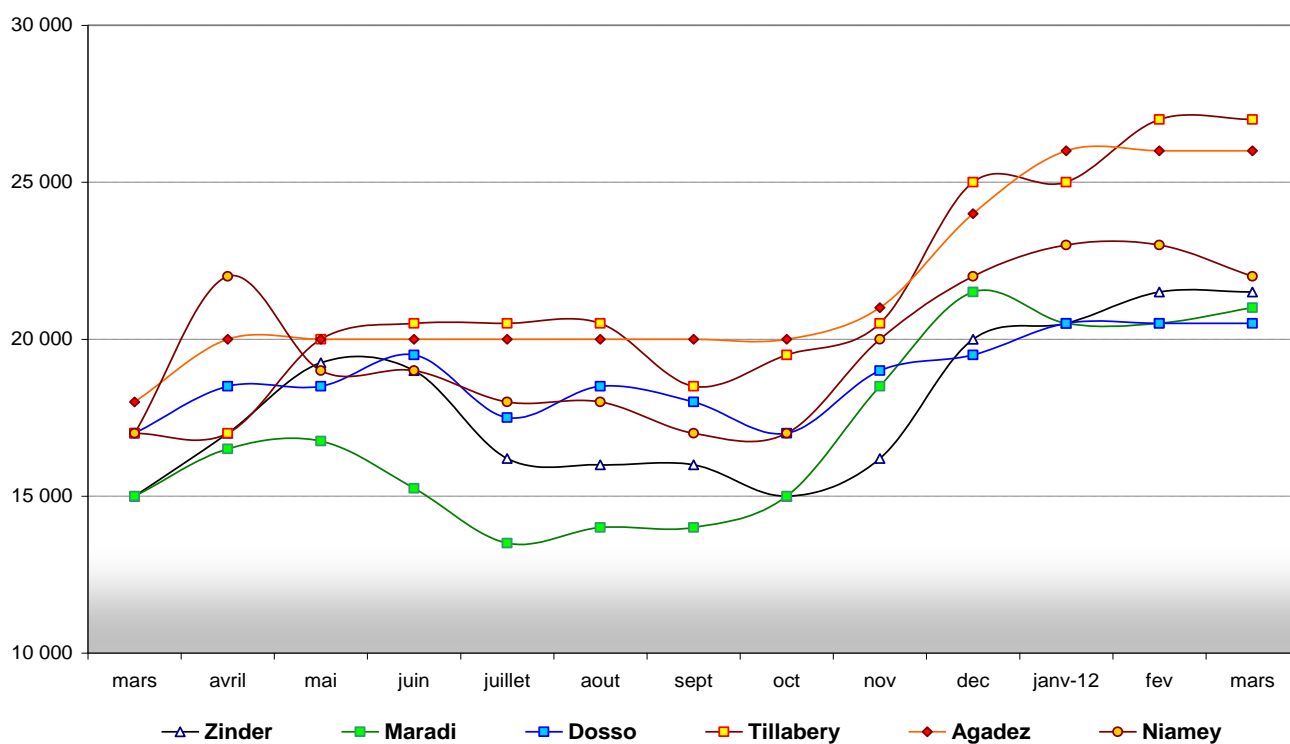
**Commentaire général :** début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, voire de légères baisses sur certains marchés. Les baisses les plus significatives ont été observées sur le marché de Dosso, pour le sorgho (-5%) et pour le maïs (-5%) et sur celui de Maradi pour le maïs (-5%). Toutefois, de légères hausses ont été observées pour le sorgho à Zinder (+1%) et pour le mil à Maradi (+2%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. Comparé à début mars 2011, ces prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder, Tillabéry et Niamey) et sur tous les marchés : pour le mil (21 à 59%), pour le sorgho (12 à 61%), pour le riz (5 à 10%) et pour le maïs (5 à 25%).

**Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits :** Riz : Légère baisse à Tillabéry et stabilité sur les autres marchés. Mil : légère hausse à Maradi, baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. Sorgho : hausse à Zinder, baisse à Maradi, Dosso et à Niamey, stabilité à Agadez et à Tillabéry. Maïs : baisse à Maradi et à Dosso, stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local
Bamako	Bagdadaji	37 000	32 000	22 000	21 500	18 500
Kayes	Kayes centre	42 500	32 500	25 000	23 000	19 000
Sikasso	Sikasso centre	36 000	36 000	22 500	20 000	17 000
Ségou	Ségou centre	36 000	-	21 000	21 000	19 000
Mopti	Mopti digue	40 000	34 000	23 500	23 000	21 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	24 500	24 000	22 500
Tombouctou	Yoobouber	37 000	-	26 000	25 000	20 000

**Commentaire général :** La situation est contrastée. Le mil poursuit une tendance à la hausse surtout en raison d'une récolte moyenne et des achats institutionnels en cours. Mais le riz importé est à la baisse : impact des rumeurs d'exonération ? Très faibles mouvements des autres céréales, voire stabilité. Le niveau général des prix reste élevé comparé à l'année dernière.

**Bamako :** Stabilité du mil. Hausse du maïs (+3%). Baisse de -1% pour le riz Gambiaka ; -2% pour le sorgho et -6% pour le riz importé. La hausse du maïs s'explique par la forte pression (consommation humaine et aviculteurs, alors que la production a baissé).

**Kayes :** Hausse du riz importé (+5%) et du mil (+4%). Baisse du riz local Gambiaka (-1%), maïs (-10,5%) et sorgho (-2%). Ces mouvements sont fonction de l'augmentation de la demande ou de sa baisse.

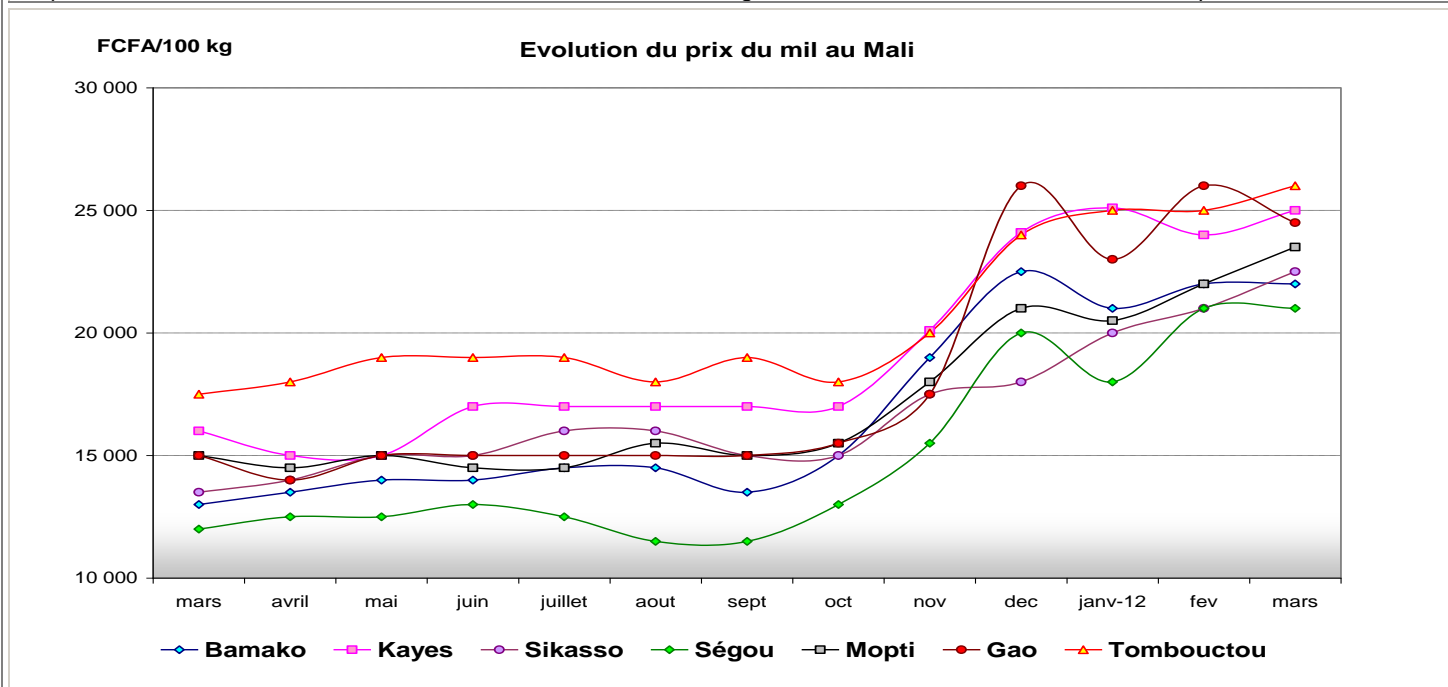
**Sikasso :** Stabilité des riz et sorgho. Hausse du mil (+7%) et du maïs (+3%) qui s'explique par les achats institutionnels en cours et la forte demande pour les besoins des aviculteurs.

**Ségou :** Hausse du riz local Gambiaka (+3%) et stabilité des autres céréales qui s'explique par la faiblesse des demandes en raison des retards de paiement des opérateurs signataires de marchés institutionnels.

**Mopti :** Stabilité du riz local Gambiaka, baisse du riz importé (-5,5%) du maïs (-4,5%). Hausse des mil (+7%) et sorgho (+5,5%), liée essentiellement aux achats institutionnels en cours.

**Gao :** Baisse de -6% pour le mil. Stabilité des riz et réapparition du sorgho à 24.000 FCFA/le sac de 100 kg et du maïs à 22.500 FCFA. La baisse actuelle du mil est sans contexte liée aux ventes d'intervention de l'OPAM à 16.000 FCFA le sac.

**Tombouctou :** Hausse du mil (+4%) : baisse du trafic routier mais aussi augmentations dans les zones d'approvisionnement, en dépit des ventes d'intervention de l'OPAM en cours. Stabilité du sorgho, maïs et du riz local. Absence de riz importé.



**MOPTI :** Stabilité du riz local. Baisse du riz importé, du maïs. Hausse des mil et sorgho

**TOMBOUCTOU :** Hausse du mil. Stabilité du sorgho, maïs et du riz local. Absence de riz importé.

**KAYES :** Hausse du riz importé et du mil. Baisse du riz local, maïs et sorgho.

**GAO :** Baisse du mil. Stabilité des riz et réapparition du sorgho

**BAMAKO :** Stabilité du mil. Hausse du maïs. Baisse du sorgho, riz local et riz importé

**SÉGOU :** Hausse du riz local Gambiaka et stabilité des autres céréales

**Sikasso :** Stabilité des riz et sorgho. Hausse du mil et maïs

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	37 000	22 000	18 500	17 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	21 250	17 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	20 000	18 500	17 800
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	19 000	18 000	17 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	17 500	17 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	21 000	19 000	21 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	23 500	21 000	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	40 000	20 000	19 000	19 500

**Commentaire général sur l'évolution des prix :** La tendance des prix est à la hausse sur tous les marchés suivis par Afrique Verte BF.

**Ouaga :** Stabilité du prix du maïs. Hausse du prix du mil (+10%) et du sorgho local (+6%). La hausse des prix s'explique par le faible niveau d'approvisionnement du marché et aussi par une forte demande des opérateurs.

**Hauts bassins :** Stabilité du prix du maïs. Hausse du prix du mil (+6%) et du sorgho local (+9%). Cette hausse de prix traduit la non disponibilité des céréales sur les marchés.

**Mouhoun :** Hausse du mil (+11%), du sorgho (+9%) et maïs (11%). Cette hausse des prix s'explique par l'affluence des opérateurs d'autres régions (Ouahigouya, Koudougou et Ouagadougou) et par une forte demande face à un marché faiblement approvisionné.

**Kossi :** Hausse du prix du mil (+19%), du sorgho local (+16%) et du maïs (+3%). La hausse des prix est due à une forte demande face à un marché faiblement approvisionné.

**Gourma :** Stabilité du prix du mil, hausse du prix du sorgho local (+3%) et du maïs (+3%) qui s'explique par le faible niveau d'approvisionnement des marchés face à la demande de plus en plus forte.

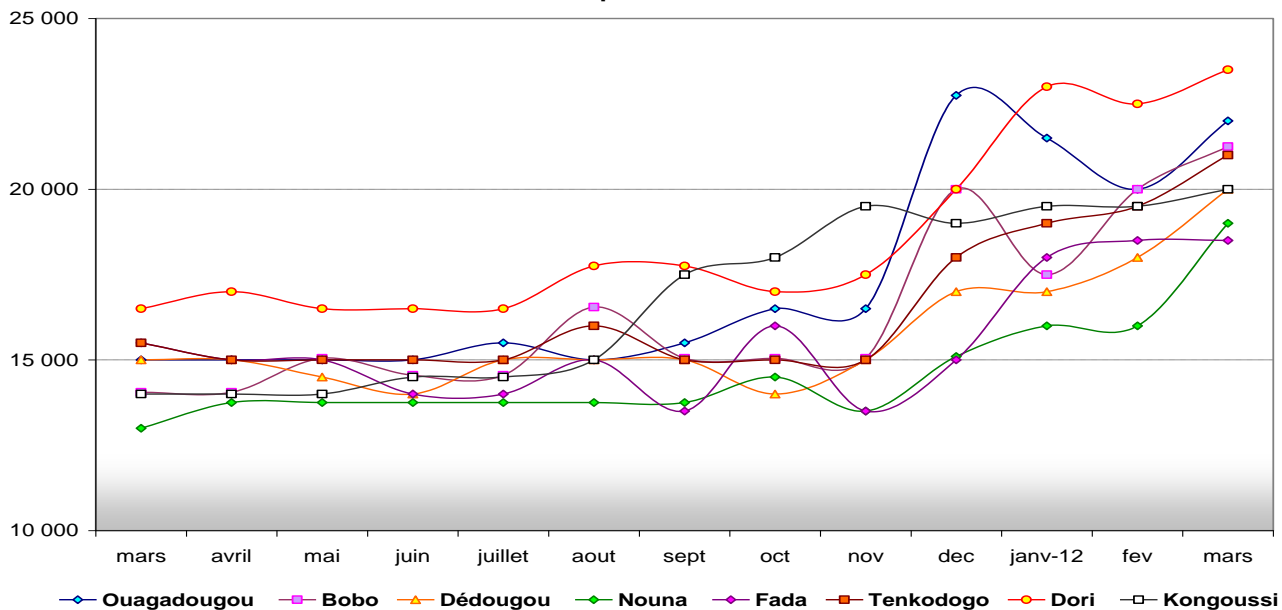
**Centre - Est :** Hausse du prix du mil (+8%), du sorgho local (+6%) et du maïs (+5%). La hausse des prix se poursuit. Elle est due à la forte demande vers le Sahel et au faible niveau d'approvisionnement des marchés.

**Sahel :** Stabilité du prix du maïs. Hausse du prix mil (+4%) et du sorgho local (+8%). Ces prix s'expliquent par un marché peu approvisionné. A cela s'ajoute, le niveau des prix très élevée dans les zones excédentaires.

**Bam :** Stabilité du prix du maïs. Hausse du prix du mil (+3%) et du sorgho local (+3%). Cette augmentation de prix s'explique par le faible niveau d'approvisionnement des marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** Stabilité du maïs. Hausse du mil et du sorgho local.

**Sahel :** Stabilité du maïs. Hausse du mil et du sorgho

**Ouaga :** Stabilité du maïs. Hausse du mil et du sorgho.

**Kossi :** Hausse du mil, du sorgho et du maïs.

**Gourma :** Stabilité du mil, hausse du sorgho et du maïs

**Hauts Bassins :** Stabilité du maïs. Hausse du prix du mil et du sorgho local

**Mouhoun :** Hausse du mil, du sorgho et maïs.

**Centre - Est :** Hausse du mil, du sorgho local et du maïs.



## 2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA – Niger

Début mars, la situation alimentaire se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement des marchés en céréales importées et faible pour les céréales locales. La poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés dans les zones vulnérables renforce la disponibilité alimentaire. Les prix sont stables mais à un niveau déjà élevé. Aussi, l'état de pauvreté des populations vulnérables limite leur accès au marché. La poursuite du conflit sociopolitique malien aggrave la situation alimentaire dans les zones frontalières de la région de Tillabéry qui continuent d'accueillir des réfugiés.

**Agadez** : La situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une stabilité des prix. Toutefois, la baisse drastique du prix de l'oignon a affaibli le pouvoir d'achat des maraichers et par conséquent, limite leur accès au marché. Au plan pastoral, la situation est marquée par un épuisement progressif des pâturages naturels et une faible disponibilité des aliments du bétail sur les marchés.

**Zinder** : La situation alimentaire se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales (mil et sorgho) et une bonne disponibilité en céréales importées et en produits maraichers notamment sur les marchés urbains. Le flux des échanges avec le Nigéria s'est relativement amélioré par rapport au mois précédent.

**Maradi** : La situation alimentaire demeure globalement stable. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria grâce à une amélioration sensible du trafic routier avec ce pays et ce, en dépit de la non normalisation de la situation sécuritaire. Au plan nutritionnel, la situation reste toujours précaire et exige la poursuite voire l'intensification des interventions des acteurs.

**Tillabéry** : La présence des réfugiés maliens, le long de la frontière continue de rendre la situation alimentaire difficile dans la partie nord de la région. Dans les zones riveraines du fleuve, les produits maraichers sont disponibles sur les marchés mais les producteurs sont aussi fortement affectés par la baisse du prix de l'oignon. Toutefois, la poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modérés renforce la disponibilité dans plusieurs localités.

**Dosso** : La situation alimentaire demeure relativement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales d'où la légère baisse du prix du sorgho et de celui du maïs. La présence des produits maraichers et des tubercules sur les marchés, combinée à l'opération de vente de céréales à prix modérés renforce l'état alimentaire dans la région.

### AMASSA – Mali

La situation alimentaire est perturbée suite aux conséquences du conflit armé au nord Mali (exode des populations à l'intérieur du Mali et dans certains pays voisins). Les niveaux de prix sont assez élevés et les disponibilités céréalières sont moyennes à mauvaises sur les marchés en raison de des résultats moyens de la campagne agricole et de la dégradation continue de la situation sécuritaire, peu propice à la fructification des échanges et de ses impacts sur les conditions humanitaires.

La situation des populations civiles au Nord-Mali devient très préoccupante. Selon des chiffres provisoires (OCHA, mars 2012), plus de 170.000 personnes seraient déplacées : 82.000 vers le Mali sud, 35.000 personnes se seraient réfugiées côté mauritanien dans la région de Léré, 29.000 au Niger, 22.000 au Burkina et 5.000 auraient rejoint l'Algérie à partir de Kidal fuyant les combats entre le MNLA (groupe rebelle) et l'armée Malienne. Une partie des déplacés se réfugie dans des campements improvisés. Les populations sont confrontées à une double crise : l'insécurité alimentaire qui frappe l'ensemble de la région et les combats fragilisant encore davantage ces régions sahéliennes déjà durement frappées par l'insuffisance des pluies et par des crises alimentaires récurrentes. Ainsi, les humanitaires prévoient déjà de distribuer des vivres à plus de 240.000 personnes, d'acheter du bétail à un prix avantageux pour préserver les moyens d'existence de 120.000 nomades, et d'augmenter la capacité de production de 90.000 agriculteurs en leur distribuant des semences au Mali et au Niger.

L'évaluation définitive de la situation alimentaire fait ressortir des recommandations de distributions gratuites de céréales portant sur 49.721 tonnes pour 111 communes, et des ventes à prix modéré (15.000 FCFA/sac) portant sur 84.177 tonnes de céréales. Face aux disponibilités assez moyennes et pour prévenir la dégradation de la situation, le gouvernement vient d'accorder des exonérations de taxe sur le riz et le maïs pour 3 mois.

**Bamako** : La situation alimentaire est jugée encore normale. Les disponibilités céréalières sur les marchés couvrent les besoins alimentaires des populations, même si les niveaux de prix fragilisent l'accès aux faibles revenus. Aux céréales s'ajoutent une bonne disponibilité de pomme de terre à des prix assez accessibles.

**Kayes** : La situation alimentaire est sérieusement affectée par la mauvaise campagne agropastorale et par l'exode des populations à l'intérieur de la région. Il ressort des analyses de l'évaluation définitive de la situation alimentaire : 67 communes sont classées en difficultés alimentaires (Kayes 19 ; Bafoulabe 2 ; Diéma 15 ; Kita 3 ; ensemble Nioro 16 et Yélimané 12) et 13 en difficultés économiques (Kayes 7, Bafoulabe 3 et Kita 3). Conformément aux recommandations du SAP, les distributions de céréales de l'État ont commencé dans 6 communes de Yélimané portant sur 1.298 tonnes de céréales et aussi par d'autres partenaires comme le PAM, l'ONG Welthungerhilfe (ex Agro-Action-Allemande) et la Croix Rouge.

**Sikasso** : La situation alimentaire est normale. Il est à signaler toutefois des niveaux élevés de prix des céréales (supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période). La disponibilité céréalière est soutenue par celle en produits maraichers sur les différents marchés.

**Ségou** : La situation alimentaire est normale au sud de la région mais assez mitigée au nord qui est frontalier avec les zones de conflit. Les marchés sont moyennement approvisionnés et les niveaux de prix sont élevés. La situation est tout de même soutenue par une disponibilité de pomme de terre en provenance de la zone Office du Niger. L'OPAM poursuit la reconstitution du SNS.

**Mopti** : La situation alimentaire est assez critique même si elle tend vers une certaine normalisation à la faveur de la synergie d'action de l'Etat et différents partenaires pour améliorer l'offre céréalière grâce à des distributions gratuites et des ventes à prix social. Les disponibilités physiques sont suffisantes pour satisfaire la demande solvable. Le Stock National de Sécurité OPAM Sévère est de 5.722, 315 tonnes de mil et sorgho. Le SIE est de 2.914,1 tonnes de mil et sorgho à la date du 29/02/2012.

**Gao** : La situation alimentaire se dégrade avec l'afflux des populations ayant fui les combats survenus à Menaka. Les disponibilités céréalières sont jugées faibles. Cependant, l'on note une légère amélioration des quantités offertes à la vente certainement grâce aux opérations en cours au niveau des magasins de l'OPAM. Par rapport au mois dernier, l'équivalent chèvre/mil est globalement en baisse en raison de l'augmentation des effectifs en vente, toutefois encore favorable à l'éleveur : il est de 92 kg à Bourem ; 90 à Gao ; 84 à Ansongo ; 60 à Ménaka (donc défavorable à l'éleveur).

**Tombouctou** : Les offres de céréales sur les marchés sont jugées insuffisantes pour satisfaire les besoins des populations ce qui a accentué la hausse des prix. De plus, la région fait face à une concentration inhabituelle des populations vers les centres urbains, en plus des déplacées qui traversent vers les pays limitrophes à cause de la situation d'insécurité. Tout cela joue négativement sur la situation alimentaire. Au niveau OPAM : 212,4 tonnes de céréales locales en SNS et 69,4 tonnes de mil en vente d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est en baisse en raison du mauvais embonpoint des animaux, il est de 86 kg à Goundam et 58 à Tombouctou.

### Sécurité alimentaire suite APROSSA – Burkina

**Hauts Bassins** : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. Les tubercules, les légumes ainsi que les fruits contribuent beaucoup à améliorer et à renforcer le régime alimentaire des ménages. Face à la crise alimentaire accentuée dans certaines communes, l'Etat a demandé à certaines communes excédentaires de constituer un stock de produits céréalières à travers la municipalité, pour la SONAGES.

**Mouhoun** : La situation alimentaire demeure stable dans l'ensemble, malgré la hausse des prix préjudiciable pour les populations à faible niveau de revenu. Les tubercules (patate douce, igname), les fruits et les légumes sont en quantité suffisante sur le marché et contribuent énormément à renforcer le régime alimentaire des ménages. La SONAGESS de Dédougou poursuit son opération de vente de riz local (sac de 50 kg à 15.550 FCFA et le sac de 25 kg à 7.775 FCFA).

**Gourma** : La situation alimentaire dans la région est jugée acceptable. Les stocks céréalières dans les ménages, bien que faibles, permettent toujours aux populations de s'alimenter quotidiennement même si les trois repas ne sont plus assurés. Les produits maraîchers, de plus en plus présents sur les marchés, contribuent beaucoup à l'amélioration du régime alimentaire des familles et de leurs revenus. La situation reste tout de même inquiétante car les stocks, s'ils existent, ne sont pas assez consistants pour de nombreux ménages. Ce qui suscitera des problèmes alimentaires au cours des mois prochains.

Aussi, le gouvernement à travers la SONAGESS a procédé à la vente du riz à prix social dans la région : le sac de 30 kg coûtait 10.500 FCFA. Cette opération, bien que salubre, est jugée insuffisante au regard de la forte demande, mais aussi du niveau des revenus des populations vulnérables.

**Centre Est** : La situation alimentaire demeure normale malgré le niveau des prix élevés sur les marchés. A cela s'ajoute la réduction des stocks céréalières au niveau des ménages, voire leur absence, dans certains cas.

**Sahel** : La situation alimentaire est fragile. La vente du bétail pour acheter des céréales se poursuit dans la région. la situation est préoccupante car certains ménages, selon les zones, n'ont qu'un seul repas par jour.

**Centre Nord** : La situation alimentaire est moyenne dans la région. Avec les récoltes, les stocks paysans se sont reconstitués mais ils sont jugés moyens à faibles selon les localités. Les activités génératrices de revenus sont l'orpaillage et la vente de cultures maraîchères.

## 3- Campagne agricole

### Niger

En cette période de début mars, la campagne agricole est caractérisée par l'achèvement progressif des cultures de contre saison et la poursuite de la culture du riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau situés le long du fleuve Niger. Le stade dominant est la montaison.

Dans la région d'Agadez, la mévente de l'oignon a occasionné un certain abandon des activités maraîchères de la part des producteurs qui sont aujourd'hui majoritairement endettés.

### Mali

La période est marquée par les activités de commercialisation, de contre saison et maraichage. La campagne agricole hivernale a donné des résultats globalement moyens.

Les résultats provisoires de l'EAC (Enquête Agricole de Conjoncture) CPS donnent une production brute évaluée à **5.525.869 tonnes contre 6.415.469 tonnes** pour la campagne 2010/2011 soit **une diminution de 14%**. Ce sont le riz et le maïs les plus fortement touchés. En effet la production du paddy est estimée à 1.489.612 tonnes contre 2.308.233 tonnes en 2010 soit une baisse de 35% et celle du maïs de 1.298.234 tonnes contre 1.403.575 tonnes soit une baisse de 8%.

L'excédent net est estimé à 1.558.060 tonnes, alors qu'il était jusqu'à maintenant à 550.000 tonnes environ. Il semble qu'un excédent de 1.500.000 tonnes soit optimiste car les stocks sont faibles sur les marchés.

Toutefois l'on s'accorde sur la base de l'évaluation de la situation alimentaires fait par le SAP, à reconnaître 111 communes en difficultés alimentaires et 85 communes à difficultés économiques.

La campagne maraîchère se poursuit avec toutefois des difficultés plus ou moins importantes selon les zones, liées à la faible disponibilité en eau. Le grand espoir réside en zone Office du Niger ou un programme spécial de pomme de terre sur 300 ha a été expérimenté cette année ou l'on annonce un rendement de 35 tonnes/ha.

A l'image de la campagne agricole, les conditions générales d'élevage ont été affectées par le déficit pluviométrique et la faiblesse de la crue. Dans l'ensemble le pâturage est peu fourni. Les conditions sont moyennes dans l'ensemble et dégradées à cause du tarissement précoce des points d'eau de surface. Situation qui fait accentuer le départ des animaux vers les zones relativement mieux fournies. L'embonpoint des animaux est encore jugé moyen.

## Burkina

Le mois de février a été marqué par des activités de culture de contre saison autour des points d'eau encore approvisionnés.

Selon les résultats définitifs de la première session du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) de l'année 2012, la production céréalière de la campagne agricole 2011/2012 était évaluée à 3.666.405 tonnes. Cette production est en baisse de 19,6 % par rapport à la campagne agricole antérieure (2010/2011) et de 5,09 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Le bilan céréalier national brut définitif de la campagne 2011/2012 est déficitaire, et présente un solde brut négatif évalué à 154.462 tonnes. Avec un solde import/export de 266.903 tonnes, le bilan dégage un excédent net de 112.440 tonnes, soit un disponible apparent par habitant de 211 kg pour l'année de consommation.

Globalement, on peut conclure que la campagne est à peine « équilibrée ».

Pour la couverture des besoins céréaliers par province, la situation est la suivante : 17 provinces sont déficitaires avec un taux de couverture inférieur à 90%, 13 provinces sont en situation d'équilibre avec un taux de couverture compris entre 90 et 120%, 15 provinces sont excédentaires avec un taux de couverture dépassant les 120%.

Le nombre de communes à risque d'insécurité alimentaire est passé de 162 à 170 communes après identification par la mission de 8 autres communes.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des aides en faveur des réfugiés maliens installés dans le nord de la région de Tillabéry, le long de la frontière avec le Mali.

#### Actions de développement :

- Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (mil, sorgho, maïs) bien que les quantités mises en place restent en deçà des besoins enregistrés.
- Poursuite de la campagne de déparasitage et de vaccination des animaux par le CICR dans la région d'Agadez
- Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Pour prévenir l'insécurité alimentaire, le gouvernement, a décidé d'accorder des exonérations sur le riz et le maïs (TVA 18% et des droits de douanes) du 1<sup>er</sup> mars au 31 mai. Exonérations ouvertes à tous les commerçants sans plafonnement de quantité. Cependant, les importateurs devront signer un cahier de charge avec le gouvernement qui fixe les qualités de riz (de grande consommation) et les conditions d'importation et de mise en vente des produits ainsi importés, prix plafond à 330 FCFA/kg en gros et à 355 FCFA/kg au détail.

<http://www.essor.ml/societe/article/prix-des-cereales-une-nouvelle>

- Distributions Gratuites de céréales par l'Etat dans les communes classées à difficultés alimentaires en cours.
- Lancement du projet d'approvisionnement de 70 communes vulnérables des régions de Kayes, Koulikoro et Mopti par Agro-Action-Allemande de 5.500 tonnes de mil/sorgho distribuées gratuitement ou vendues à prix social.
- Le PAM va distribuer 39.452 tonnes de céréales pour 769.000 habitants dans 195 communes de 7 régions du Mali. Lancement de l'opération d'urgence le 23 février à Kayes.
- Don de 36 tonnes de farine Misola (40 millions FCFA) offert par la France à la Croix Rouge pour les enfants des populations déplacées, suite à la sécheresse et au conflit au du pays.
- Don de 100 tonnes de dattes de l'Arabie Saoudite.

#### Actions de développement :

- Campagne des achats OPAM en cours.

### Burkina

- **Actions d'urgence** : Vente de céréales à prix modéré, par l'Etat, dans plusieurs régions.

#### Actions de développement :

- Du 09 au 11 février 2012 à Bomborokuy dans la Boucle du Mouhoun, s'est tenu la première Foire du fonio organisée par l'Association pour le Développement du Département de Bomborokuy « A.D.D.B » en étroite collaboration avec le CILSS parrain Institutionnel de la foire. APROSSA Afrique Verte a accompagné une quinzaine de femmes transformatrices à cette foire. Les organisateurs ont décerné un certificat de reconnaissance à Afrique Verte pour son soutien constant au comité d'organisation et sa brillante participation aux différentes foires de fonio organisées à Bomborokuy.

#### Forum sécurité alimentaire :

Afrique Verte international - APROSSA présente aux réunions qui ont eu lieu à Ouagadougou : RESOGEST (29 février - 2 mars) et CEDEAO (5-7 mars) : <http://www.afriqueverte.org/index.cfm?rub=1&theme=2&categ=1&actu=227>

## 5- Actions menées par Afrique Verte

### AcSSA – Niger

#### ▪ **Formations :**

- **Techniques de transformation :** 1 session à Zinder du 27 au 28 février : 24 participantes
- **Genre et leadership :** 1 atelier à Niamey du 22 au 23 février : 15 participants (producteurs, transformatrices, commerçants, partenaires Asfodevh, Misola,) dont 11 femmes,
- **Journée de dégustation :** Zinder le 21 février, 61 participants dont 31 femmes
- **Journées agroalimentaires de Banfora :** participation de 2 transformatrices, 1 distributeur et 1 technicienne

#### ▪ **Appuis conseils**

- Appui à l'établissement du bilan des approvisionnements au niveau des OP
- Appui des OP dans la fixation du prix de vente de leur stock
- Appui à l'union Tamelit (Agadez) dans l'élaboration d'un dossier de renforcement de stock déposé auprès de la Cellule Crise Alimentaire.
- Préparation des OP et UT pour la participation aux manifestations
- Conduite de diagnostics pour le choix des villages bénéficiaires de l'activité compostage

### AMASSA – Mali

#### ▪ **Formations :**

##### **Formation en Qualité des céréales (stockage)**

- **16-17/02 :** Bandiagara pour 20 auditeurs de Koro et Bandiagara.

##### **Formation en Technologies Alimentaires :**

- **16-17/02 :** pour 20 femmes de Bamako sur différentes recettes à base de maïs.
- **22-23/02 :** pour 25 participants à Gao.

##### **Formation à la création d'entreprise :**

- **22-24/02 :** pour 25 participants à Bamako.

##### **Formation en Gestion/Compta :**

- **24-26/02 :** gestion compta niveau 3 (SIGESCO) à Ségou pour 23 participants.

##### **Formation en plaidoyer :**

- **28-29/02 :** 36 auditrices à Sevaré.

#### ▪ **Actions de commercialisation :**

- **Bourse Nationale aux Céréales,** Ségou 9-10 mars :

\* Offres : 11.958 tonnes. \* Demandes : 11.596 tonnes

\* Transactions : 7.200 tonnes en cours de contractualisation pour 1.200.000.000 FCFA.

- Participation des UT de Kayes au FISO : vente de produits transformés pour 873.885 FCFA.

- Transactions de 40 tonnes de sorgho entre OP Koutiala et OP Ségala (Kayes) à 23.000 FCFA/tonne

#### ▪ **Appui conseils :**

Accompagnement OP UT : mise en œuvre de plans de campagne commercialisation ; suivi mise en œuvre des contrats signés ; reconstitution des stocks : vérification de la salubrité des infrastructures de stockage : enregistrement des données dans les documents comptables ; sélection OP UT du programme AFD et planification annuelle ; sélection de nouveaux bénéficiaires et de suivi des groupements financés au CAECJ.

#### ▪ **Autres :**

-15-18 février : Participation Amassa avec 9 commerçants à la rencontre de mise en relation directe des opérateurs céréaliers de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Mali, organisée par EATP avec objectif d'améliorer les disponibilités au niveau des pays du Sahel.

### APROSSA – Burkina

#### ▪ **Formation :**

- **Du 11 au 13/02/2012 :** Formation sur les Documents administratifs pour 20 responsables du Namentenga dans le Centre Nord dont 2 femmes de 9 OP et 1 Union.
- **Du 22 au 24/02/2012 :** Formation sur les documents administratifs dans le Centre Régional d'Information de Dori pour 29 participants de 12 OP dont 5 femmes.
- **19 au 21/02/2012 :** Formation sur les techniques de Stockage pour 22 magasiniers et gérants de BC du Bam et du Sanmentenga dont 3 femmes de 9 OP, 1 Groupement féminin et 1 union.

#### ▪ **Appui commercialisation :**

- Transaction entre l'OP de Lah dans la Boucle du Mouhoun et les OP du Plateau central sur 200 sacs (dont 97 sacs de maïs) pour un montant de 3.580.000F.

- Du 29/02 au 03/03/2012 : APROSSA Afrique Verte Burkina a organisé les **Journées Promotionnelles des Céréales Transformées** à Banfora au Burkina Faso. Etaient présentes, les opératrices du Burkina, du Mali, du Niger, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Sénégal. Voir :

\* <http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=138>

\* <http://www.expressdufaso.com/faso/17-actualite-nationale/1939-produits-locaux-transformes-aprossa-offre-des-opportunites-de-ventes-aux-actric>

\* <http://fr.allafrica.com/stories/201203091106.html>

#### ▪ **Appuis conseil :**

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Suivi montages dossiers ;
- Suivi des transactions.